

Elle/Lui - 1/3

Elle l'aimait, elle l'aime en silence. Il a toujours été plutôt silencieux. Elle ne vit que pour lui. Il n'a pas conscience qu'il vit. Elle l'oubliera. Il n'oubliera pas ce jour là...

Elle l'aime. Mais comment lui dire ? Il est tellement loin d'elle. Comme inaccessible. Pourtant, ils sont dans la même classe ; ils partagent les mêmes cours. Et pourtant. Elle n'ose pas l'approcher. Elle n'a jamais osé. Elle n'a jamais su. Depuis longtemps elle le connaît. Depuis la 6e précisément. Mais ce qu'elle connaît de lui, ce n'est que la surface. Ils n'ont jamais eu de vraie discussion. Elle voudrait. Mais en même temps le redoute ; oui car elle n'a aucune conversation. Pourquoi ? Elle n'a aucune passion. A part lui. Les gens qui ne sont pas passionnés ne sont pas intéressants. C'est comme ça. Elle a bien essayé de lui parler par des moyens détournés, comme sur MSN, mais c'est toujours pareil. Un sentiment de nullité la foudroie sur place à chaque fois. Ca fait mal quand l'autre ne nous regarde pas. Ca fait mal de ne pas savoir qui on est, ou au contraire de ne le savoir que trop bien...

Il n'a jamais osé faire le premier pas avec les filles. C'est un grand timide. Mais il est mignon. C'est pour ça : il n'est jamais seul. Les gens l'apprécient. Il est drôle. Il donne le change. Mais à l'intérieur, tout est mort ou presque. C'est depuis cette nuit là. Depuis cette nuit, où cette voiture surgissant de cette brume de cette nuit de merde, est venue percuté cette autre voiture. Celle de son père. Oups ! Plus de père. Et oui, c'est comme ça. Maintenant, il est en première. Déjà quatre ans depuis. Il a continué à vivre. Maintenant il fume. Maintenant il ne bosse plus. Mais il a toujours été intelligent. Pas de sa faute, il a juste oublié d'être bête. Maintenant il ne sait même plus, il s'interroge sur sa sexualité. C'est à cause de ce garçon dans sa classe. Ananda. Il le trouble. Seulement Ananda n'est pas comme lui. Il faut qu'il l'oublie. Comme il s'efforce d'oublier cette nuit où personne n'est rentré. Où sa mère a eu les yeux rouges. Où lui-même le a eu noirs. Il les a toujours depuis cette nuit là. Les yeux de la douleur. Il a... Quelque chose qui fait mal... Dans le regard...

Après tout c'est un garçon comme les autres. Pourquoi lui ? Oui merde, pourquoi !! Pourquoi, pourquoi ??? Quand elle l'entend rire comme un crétin avec ses amis, elle a tellement envie de le frapper. La haine est proche de l'amour dit-on. Mais lui, elle l'a haït pendant quatre ans avant de se rendre compte qu'elle l'aimait. Il ne faut pas qu'elle se monte la tête. Ce n'est pas parce qu'elle croise son regard une fois. Ni deux ni trois. Il ne sera jamais pour elle. Il faut s'y faire. A chaque fois qu'elle est près de lui, elle frissonne. Elle désire le serrer dans ses bras, l'enlacer, le sentir contre elle... N'y pense plus. Chaque jour elle se lève. "Aujourd'hui, je ne l'aime plus, c'est sûr. De toute façon c'est un con." Il suffit qu'elle l'aperçoive pour que s'écroule ses résolutions. L'amour ne se commande pas. Elle a besoin de le voir souvent. Deux semaines de vacances, c'est dur. Maintenant, elle se prend à espérer la rentrée. C'est nouveau. Mais ce qu'elle craint, c'est la fin de l'année. Qui sait si elle le reverra l'année d'après. Et puis surtout. Ne risque-t-elle pas de l'oublier pendant ces deux mois ?

Il sort de chez lui en criant. Comme d'habitude. Quand sa mère lui lâchera-t-elle enfin les basques ? Il n'a plus l'âge qu'il avait. Avant... Tant pis. Il n'y pense plus. Aujourd'hui, il jouera au poker. Avec les mecs. Ouais, ils vont bien se marrer. Il tâte dans sa poche les petites pièces de deux centimes. Ouais, ce sera une bonne journée. Et au diable ce soir, quand il devra rentrer, et revoir sa mère, et cette tristesse contenue dans son regard, et cette maison étouffante mais trop grande. Et cette chambre qui lui donne envie de pleurer. Heureusement, il y a son ordinateur. Et puis ses jeux. Et surtout, la télé. Voilà. Il s'offrira une petite rediffusion de tous ses épisodes des Simpson préférés. Comme il se marrera ! Tout seul devant son écran. "Pourquoi je suis fils unique d'abord ?" Il aurait aimé avoir un petit frère. Qu'il puisse embêter, disputer, torturer... Protéger, amuser, aimer... C'est pas drôle d'être tout seul.

Elle a un frère et trois sœurs. Elle n'a pas le temps de s'ennuyer. Elle les aime. Mais parfois ils sont tous insupportable. Mais qu'est-ce qu'elle les aime. Elle ne leur dit jamais. Pourtant la vie est si courte. On ne devrait pas hésiter à dire des choses comme ça. Voilà, maintenant elle a la larme à l'œil. Il suffit de peu de

Elle/Lui - 2/3

choses... La déprime, c'est déprimant. Et ce qui déprime, c'est ce qui est déprimant non ? "Ma vie est déprimante". Une autre vie, dans un autre lieu, avec d'autres gens ? Non, les gens, je ne veux pas les quitter. Je veux les voir, chaque jour de ma vie, ces gens que j'aime et que je connais depuis tellement d'années."

Elle aurait voulu...

Il sort de l'IUFM. C'est là qu'a lieu son cours de boxe. Il s'est défoncé aujourd'hui. Il se sent tellement bien après ça ; Il a envie d'une bonne douche. Qu'est-ce qu'il a frappé ! C'était fort. Il avait besoin de se défouler, d'évacuer toute cette tension en lui. Maintenant, il se sent vidé. Il n'a qu'une envie, se passer sous l'eau chaude et ne plus penser. Mais on ne peut s'empêcher de penser. Il rentre chez lui. Sur sa boîte MSN, un message. Il le lit en silence. Ainsi une fille de sa classe l'aime ? "Dollie07 est en fait une fille de ta classe". MayuNine, c'est cette fille avec qui il a parlé deux fois sur MSN. Bah, il n'a pas le temps de se préoccuper de ça. Il pose son sac de sport près de son lit. Puis il va se faire réchauffer de la pizza au micro-onde. Sa mère doit être dans sa chambre en train de corriger des copies. Elle est institutrice. Ce n'est pas drôle, la maison est tellement silencieuse. Ce n'est pas drôle d'être tout seul avec sa mère. Il a depuis longtemps cessé d'avoir de vraies conversations avec elle. En fait, il n'aspire qu'à ce qu'elle le laisse en paix. Mais quand il y réfléchit, c'est triste. Ils s'éloignent...

Elle n'est pas fière. Aujourd'hui elle a envoyé "DATE" au 81212. C'est pas une preuve de désespoir total ça ?? En plus, on lui a répondu qu'elle rencontrerait l'amour le 11 avril prochain. C'est dans perpète ça. Pfff. Si seulement elle lui parlait, comme à un pote. Mais elle ose à peine croiser son regard. Elle l'évite à moitié. Elle sait qu'elle ne doit pas espérer. Presque tous les soirs elle s'observe dans le miroir. Au début, elle se sourie, elle se plaît. Pour finir elle se tire les cheveux et grimace. Puis elle se détourne rapidement et n'y pense plus. Mais le creux dans le bas de son ventre est toujours là. Elle pense à lui. Pour lui plaire, elle tente de bien s'habiller. Mais en même temps elle a peur d'en faire trop, qu'on se moque d'elle et qu'il croit qu'elle se figure pouvoir lui plaire. C'est complexe les complexes.

Il a déjà essayé une fois. Ce fut la seule. Une petite dose de cocaïne dans le sang, et il décolle pour deux heures. Deux malheureuses petites heures. Deux heures magnifiques, inoubliables, évasion dans un autre monde... Il s'en rappellera comme d'un beau souvenir, d'une expérience destructrice, et si apaisante... Il sourit. Un sourire amer. La drogue, ce n'est pas une solution, il le sait bien. C'était il y a deux ans. Il était tellement mal ce soir là. Il ne regrette rien. Il n'y a plus jamais touché. Pourtant, il était tenté. Mais on l'a déjà dit, il a oublié d'être bête. Mathilde peut-être... Il vient encore de penser à cet email. Il n'y a que huit filles dans sa classe. Et l'une d'elle l'aime. Aussi étrange que cela puisse paraître il ne ressent rien. Bien sûr il est un peu flatté. Mais tout cela semble si loin de ses émotions... Il repense à cet été. Qu'il était bien avec Caroline. Elle a su panser une partie de ses blessures, et lui faire oublier ses tracas, le temps d'une quinzaine de jours... Ce qui le tue, c'est cette vie qui passe si vite. On n'a pas le temps de revoir les gens. Ceux qui nous manquent.

Aujourd'hui il n'était pas là. Désespérée elle était. Elle l'a attendu, sachant bien qu'il ne viendrait pas... Pas aujourd'hui. Elle sait déjà pourquoi il n'était pas là. C'est le contrôle d'SVT qui a du le faire fuir. Un contrôle qu'elle n'a pas révisé comme toujours. Pfff. Une longue journée l'attend, et il n'est même pas là pour donner un sens à ces heures qui passent. Que fait-elle là ? Elle s'arrête au milieu du couloir. Tellement consciente de tout ce qui l'entoure qu'elle ne voudrait pas l'être. Léviser... En cours, elle fait des fleurs sur sa feuille de cours. Puis brusquement elle les crayonne, les rature...

_ Que fais-tu ?

C'est son voisin. "Je les tue" pense-t-elle. Pourquoi ?? Parce qu'elles le méritent. Pourquoi ? Parce qu'elles sont nées. Parfois elle se fait peur. Etre autant dépendante de lui, souffrir tant quand elle ne le voit pas. Ça l'effraie. Même ses amies trouvent ça étrange. C'est presque obsessionnel. Vraiment. Il paraît qu'il veut devenir

Elle/Lui - 3/3

informaticien. Encore un petit truc qui les éloigne. En informatique elle est nulle, complètement nulle. Vie, tu es mal faite.

Il rêve devant un iPod à 400 euros. Il est à la FNAC. Normalement il devrait être en sciences à l'heure qu'il est. Mais non. Il n'a pas révisé. Alors il a décidé de sécher. Ce n'est pas la première fois. Il arpente la FNAC, songeant déjà à ce qu'il bidouillera sur son PC ce soir. Il repère aussi un ou deux bons bouquins. Il les prendra à l'occasion. Ses deux passions. Hormis les Simpson mais ça c'est hors toute catégorie. La lecture et l'informatique. Il est curieux de tout, un rien l'intéresse. Il est au courant de tous les derniers jeux vidéo, comme des derniers événements mondiaux, mais aussi de la technique utilisée en Egypte antique pour faire le papyrus... Il déambule au hasard des rayons. S'arrête un moment au rayon des disques. Ils n'ont pas le dernier Cypress Hill. Il regarde les films. Il y en a pas mal qu'il a vu, qui l'ont fait bien rire. Il sourit. Nostalgie.

C'est trop tard

Elle a honte de l'avouer, mais il lui arrive de croire qu'il la regarde, il lui arrive de croire que quelque chose est possible... Ce n'est que chimère bien sûr. Jamais il ne sera à elle. Jamais elle ne sera à lui. Never...